Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1426

Buchbesprechung: A lire

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A LIRE

La littératie à Genève

La littératie, ce n'est ni tout à fait l'analphabétisme (être incapable de lire ou écrire un texte simple et bref), ni tout fait l'illétrisme (être dans l'incapacité de comprendre le sens d'un texte simple bien qu'on ait appris à lire et à écrire). Non. La littératie, elle, recouvre les compétences minimales en lecture, en écriture et en calcul qu'un individu doit maîtriser pour déchiffrer les signaux qu'il reçoit dans sa vie quotidienne personnelle ou professionnelle.

La récente enquête menée à Genève par le Service de la recherche en éducation montre des chiffres inquiétants: dans ce canton, un habitant sur cinq a un niveau de compétence en lecture insuffisant. L'écart des compétences entre les jeunes et les personnes plus âgées est le plus élevé, les jeunes de 16 à 25 ans faisant preuve de très bonnes compétences en littératie.

Cela dit, il y a aussi des différences de sexes, mais moins prononcées. Certaines, cependant, restent patentes, notamment dans la compréhension de textes dans lesquels doivent entrer des opérations simples de calcul. Au niveau le plus bas de littératie, femmes et hommes sont à égalité (18% pour chaque catégorie). Au niveau suivant, encore très faible, on trouve le double de femmes: 16% d'hommes et 31% de femmes n'arrivent pas, en lisant un bulletin météo, par exemple, à calculer la différence de température entre deux villes.

Les enquêteuses ont également demandé aux femmes et aux hommes d'évaluer eux-mêmes leurs compétences. Dans tous les domaines, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à estimer leurs compétences très bonnes ou excellentes, sauf dans le calcul, surtout dans la vie quotidienne ! *«On peut supposer,* dit le rapport, *que dans un certain nombre de ménages, c'est l'homme qui s'occupe des tâches de gestion telles que le budget ou la déclaration d'impôts».*

L'ouvrage comprend en outre de nombreuses comparaisons entre Genève et la Suisse et entre la Suisse et d'autres pays. La méthode est fort bien exposée, notamment dans les différentes tâches qu'ont eu à faire les personnes interrogées.

(mc)

Jacqueline Lurin et Anne Soussi, *La littératie à Genève.* Enquête sur les compétences des adultes dans la vie quotidienne, SRED, Cahier 2, septembre 1998, 182 p. A commander au SRED, 12 quai du Rhône, 1205 Genève, tél. 022/327 57 11 (25 francs + port).

Du côté de l'économie
Silences pudiques

Rares sont les institutions de recherche en Suisse qui poursuivent sur la longue durée la recherche sur la thématique de genre. La plupart organisent, et encore faut-il qu'elles le fassent vraiment, un petit colloque par-ci, par-là, mais c'est tout. Rendons donc hommage à l'Institut universitaire d'études du développement de Genève qui a publié cette année son troisième livre sur les rapports de sexe. Après *Femmes, villes et environnement* (1996), puis *Créativité, femmes et développement* (1997), voici *Les silences pudiques de l'économie.* Economie et rapports sociaux entre hommes et femmes. Une quinzaine d'articles composent l'ouvrage, qui posent des questions aujourd'hui cruciales. Globalisation et politiques d'ajustement structurel ont profondément modifié les conditions des hommes et des femmes des pays en développement, parfois de façon semblable, parfois de façon différente. Dans une perspective transdisciplinaire, Yvonne Preiswerk a réuni des textes qui abordent le partage des ressources d'une part en interrogeant l'économie à la lumière des rapports de sexe, d'autre part en tentant d'analyser comment ces rapports se métamorphosent et se renégocient sous l'effet des pratiques économiques transformées. Tout comme les deux volumes précédents, c'est un ouvrage riche qui renouvelle le questionnement aujourd'hui si nécessaire sur la perspective de genre en économie.

Renseignements: Service des publications de l'IUED, tél. 022/906 59 50, fax: 906 59 53.

(mc)

C'est l'histoire du home «Chez nous» que raconte Joseph Coquoz, et cette histoire se lit comme un roman. Le home «Chez nous», c'est aussi un peu de l'histoire des femmes, puisque cette institution modèle vaudoise fut fondée et dirigée par des femmes pendant ses quarante premières années. Mais, comme l'écrit l'auteur, «qui a déjà entendu parler de Marthe Filion, de Lili Lochner ou de Suzanne Lobstein? Or, c'est bien leur ténacité et leur foi dans la justesse de leur entreprise qui a permis à cette institution fondée juste après la Première Guerre mondiale de survivre jusqu'à aujourd'hui, au prix d'une insécurité et de conditions de travail peu imaginables en regard de nos standards contemporains». Ce qui est passionnant, de notre point de vue, c'est comment les femmes sont peu à peu dépossédées de leur pouvoir au fur et à mesure que l'institution se professionnalise, que l'Etat s'en mêle et que la clientèle change. Au début, les directrices s'occupaient d'enfants «moralement abandonnés» qu'elles élevaient selon les principes de «l'éducation nouvelle». A partir des années cinquante, il y aura de plus en plus d'enfants dits «caractériels» et qui doivent donc recevoir une «éducation spéciale». Les professionnels masculins reprennent le flambeau, il est vrai un peu terni par rapport aux louanges décernées dans les débuts. Bien écrit et doté de nombreuses illustrations qui en elles-mêmes méritent qu'on s'y plonge, ce petit livre est à mettre entre toutes les mains.

(mc)

Joseph Coquoz, De l'éducation nouvelle à l'éducation spécialisée, Préface de Daniel Hameline, Lausanne, LEP Loisirs et pédagogie, 150 p.